

# Tolérer l'intolérable, tolérer l'intolérance ?

Avant-hier je suis allé faire des courses dans un hypermarché d'un quartier de Lyon où je mets rarement les pieds. J'ai été surpris d'y croiser plusieurs couples musulmans, pas tous arabes, qui m'ont donné l'impression de vivre à une autre époque et en un autre lieu. Un certain nombre de femmes, non seulement voilées, portaient la burka, avec les gants et surtout la grille devant le regard.

Pour la plupart, les hommes qui les accompagnaient n'étaient pas des barbous portant djellabas et babouches. Simplement vêtus à l'européenne, ils laissaient à leur femme le soin d'exhiber les signes extérieurs de leur religion, ou plutôt, selon moi, les signes extérieurs de leur soumission à des règles prétendument issues de leur religion. J'ai repensé à Tarik Ramadan, le beau parleur, défenseur de la plus rétrograde interprétation de l'Islam qui sous des dehors civilisés défend une conception médiévale de sa religion.

Me sont revenus en tête les débats sur la tolérance. Doit-on, au nom de la tolérance, tout accepter y compris l'intolérance, ? Doit-on renoncer à tout ce qui fait l'acquis de centaines d'années de progrès sous le maigre prétexte du fameux respect de la différence ? Doit-on se plier, sur le territoire de la République, à des pratiques issues d'un revival moyenâgeux souvent plus exacerbées en France que dans les pays dont elles sont originaires ? Ces femmes musulmanes doivent-elles être considérées comme des femmes « à part », qui ne doivent pas bénéficier des mêmes droits et devoirs que toutes les autres femmes ?